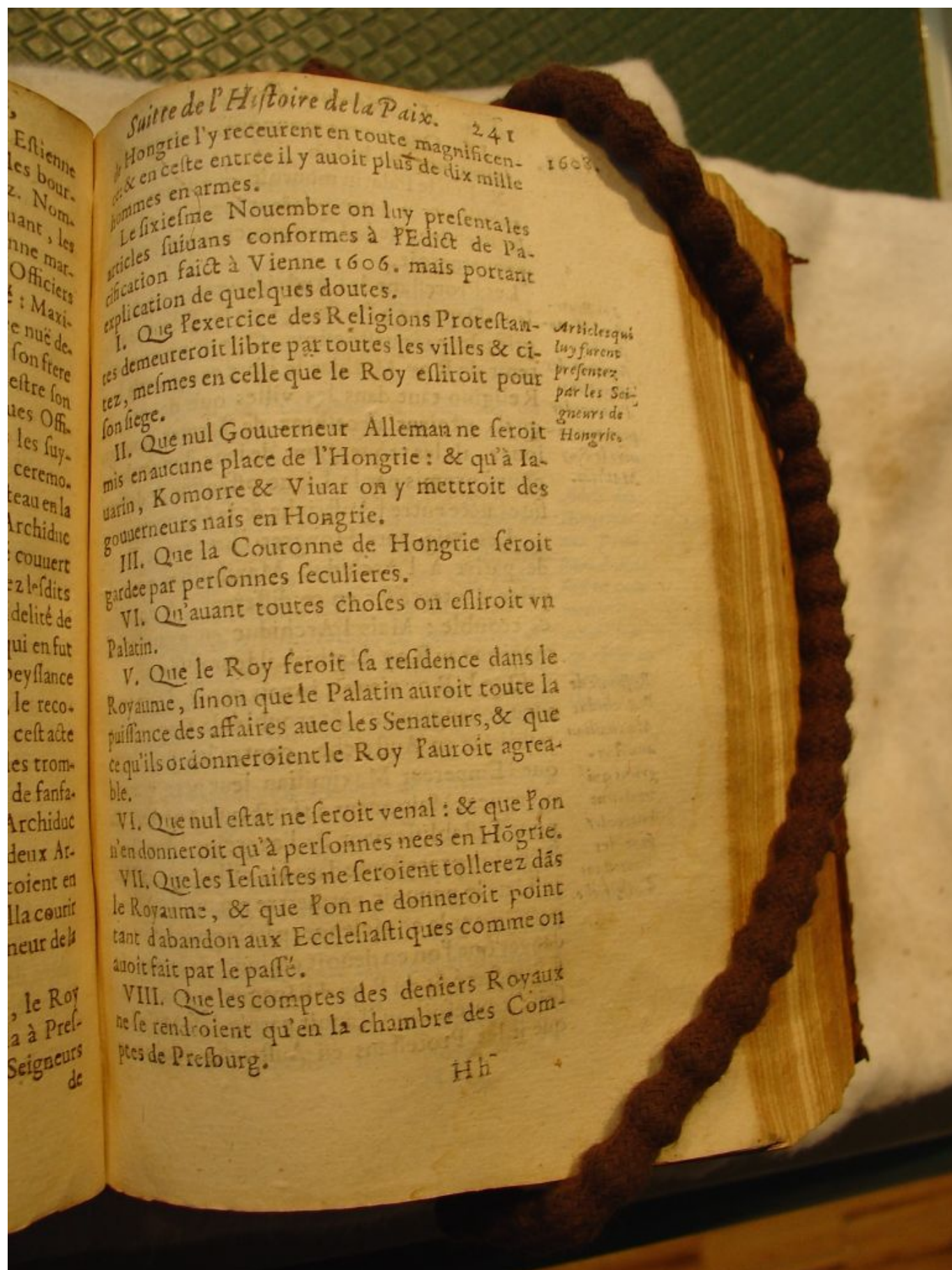
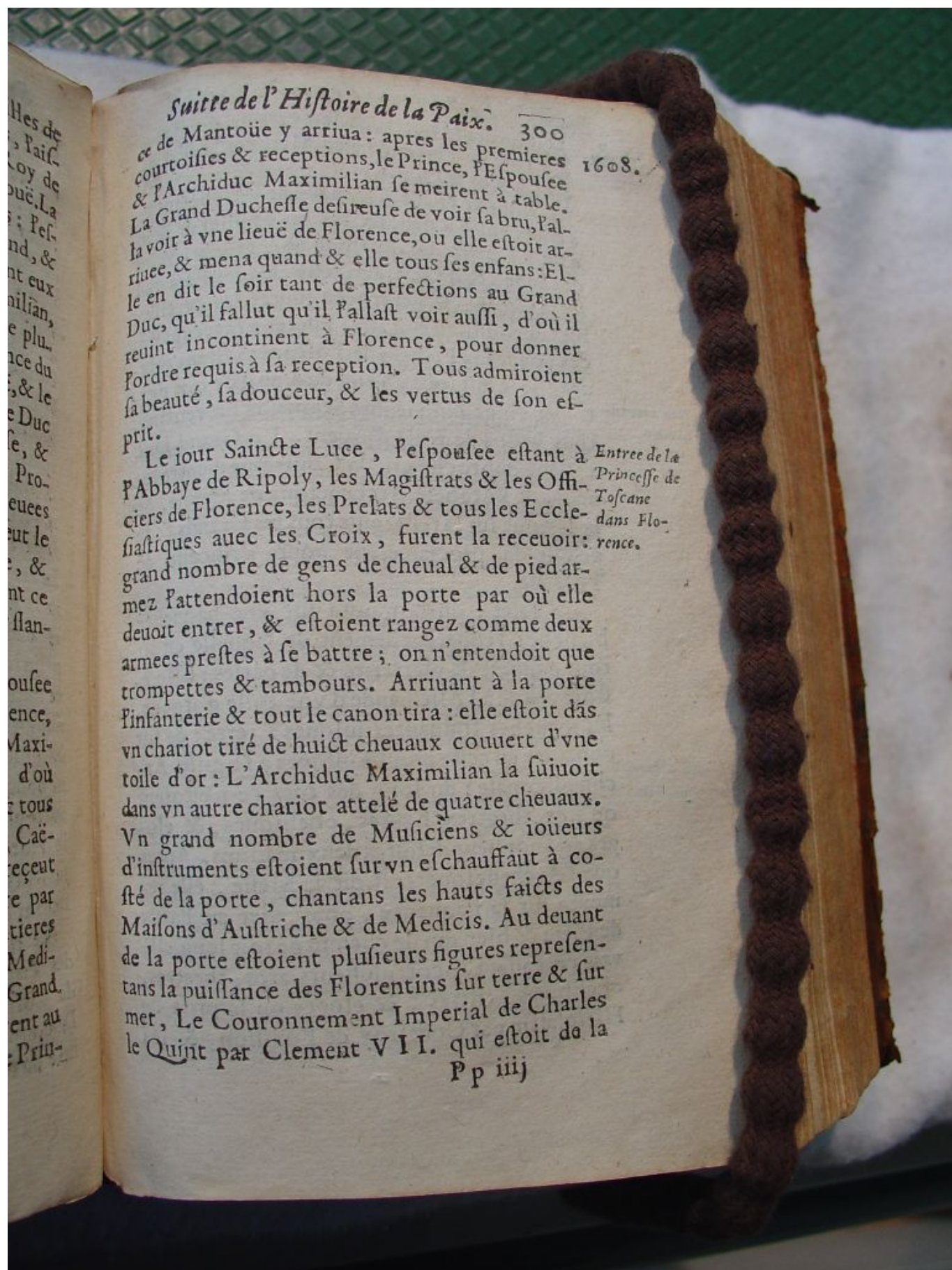


1608_241r.jpg



1608_300r.jpg



1608_241v.jpg



Le Mercure François, ou,
 1608. IX. Que toutes monnoyes estrangeres se
 roient mites au billon.
 X. Et si le Palatin mouroit, que dans vn an on
 en esliroit vn autre, pendant laquelle election
 le President de la Court en chasque Prouince
 gouverneroit.

*Les Prote-
 stans d'Au-
 striche
 somment les
 Hongrois
 d'interceder
 pour eux en-
 vers le Roy
 Mathias.*

Les Protestans de l'Austriche enuoyent aussi
 leurs Deputez à Presburg vers les Estats de Hon-
 grie; leur requeste estoit, Que ne pouuans ob-
 tenir du Roy Mathias le libre exercice de leur
 Religion tant dans les villes que dehors, &
 qu'ils estoient necessitez de farmer pour en
 iouyr, ils les requeroient de leur donner le se-
 cours promis par la Ligue offensive & defen-
 sive faicte entre l'Austriche & la Hongrie.

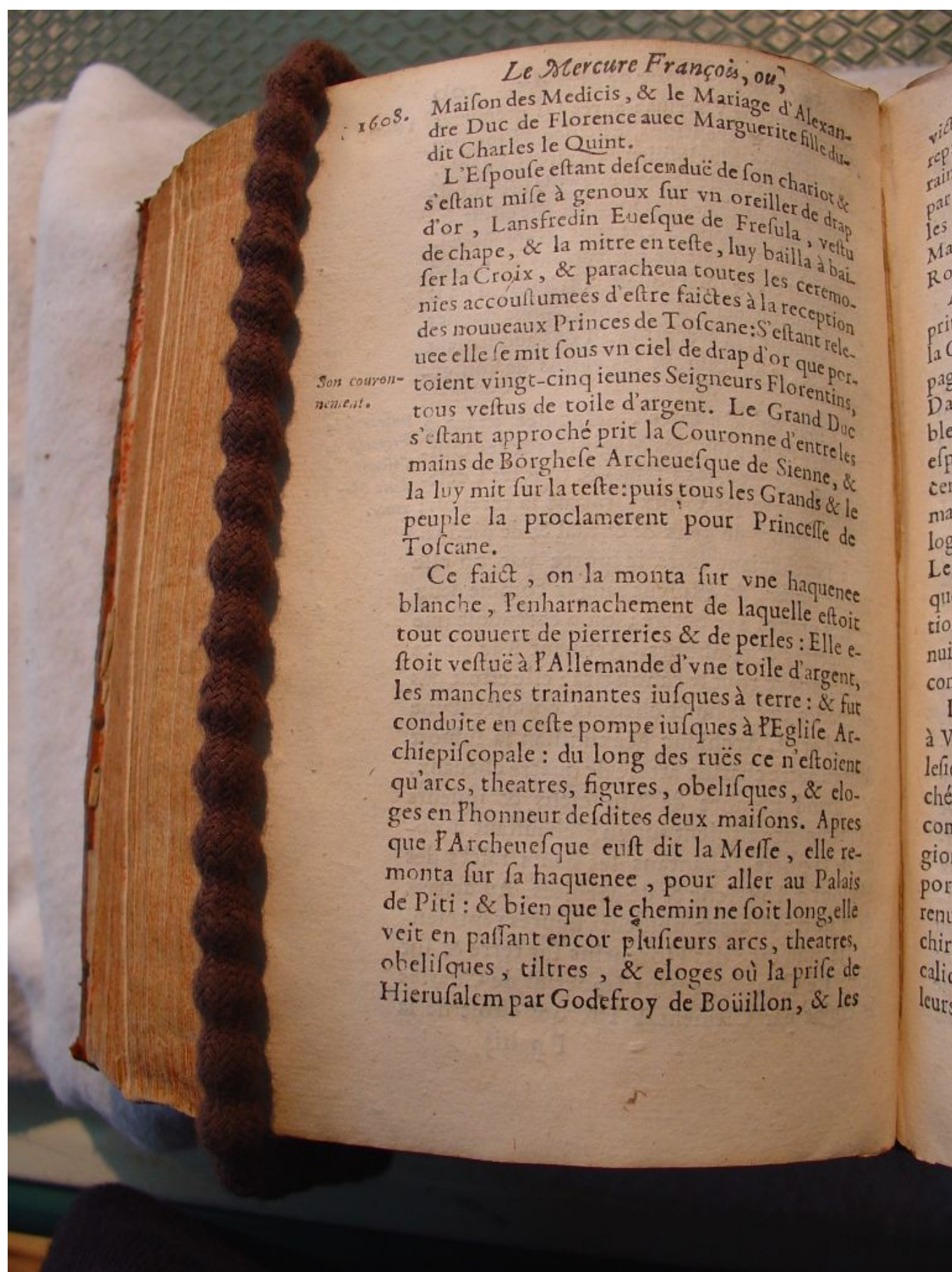
Les Seigneurs Hongres chargerent Turso
 de parler à l'Archiduc Maximilian pour le
 prier d'interceder en ce different, & appaiser
 ce trouble: Mais l'Archiduc en ayant com-
 muniqué au Roy Mathias, il leur respondit.

*Response de
 l'Archiduc
 Maximilian
 aux Hon-
 grois qui
 vouloient
 interceder
 pour les
 Protestans
 d'Austriche.*

Que le Roy n'auoit iamais pensé d'apporter
 aucun changement, & troubler la tranquillité
 publique en Austriche, contre les priuileges
 que l'Empereur Maximilian leur pere y auoit
 octroyez: Mais quant au faict qui se presentoit
 pour l'establissement de l'exercice libre de la
 Religion protestante dans les villes, que sa Ma-
 jesté ne le pouuoit permettre par nulle raison
 partie pour la conscience: partie pour le mal &
 danger que l'on en deuoit craindre de la part de
 sa Sainteté & du Roy d'Espagne (si cela ce fai-
 soit:) toutefois qu'il auoit parole de sa Maiesté,
 que si les Protestans en Austriche vouloient

*Suivre
 contre les
 le reice li
 leur seroi
 pour le reg
 te en pour
 capables, f
 obeysoien
 gnetoient
 Les Ho
 admonest
 mettre ba
 volonté
 Nous
 guerre, ny
 euident d
 celuy qu
 naise po
 entre l'H
 est autan
 les Prote
 par le c
 heureux
 cution,
 glaiue d
 troubles
 Avant c
 le fin el
 demeure
 du tout
 Hongri
 pourtoi
 de nou*

1608_300v.jpg



1608. *Le Mercure François, ou,*
Maison des Medicis, & le Mariage d'Alexandre Duc de Florence avec Marguerite fille du dit Charles le Quint.

L'Espouse estant descenduë de son chariot & s'estant mise à genoux sur vn oreiller de drap d'or, Lansfredin Euesque de Fresula, vestu de chape, & la mitre en teste, luy bailla à baiser la Croix, & paracheua toutes les ceremonies accoustumees d'estre faictes à la reception des nouveaux Princes de Toscane: S'estant releuee elle se mit sous vn ciel de drap d'or que portoit vingt-cinq ieunes Seigneurs Florentins, tous vestus de toile d'argent. Le Grand Duc s'estant approché prit la Couronne d'entre les mains de Borghese Archeuesque de Sienne, & la luy mit sur la teste: puis tous les Grands & le peuple la proclamerent pour Princesse de Toscane.

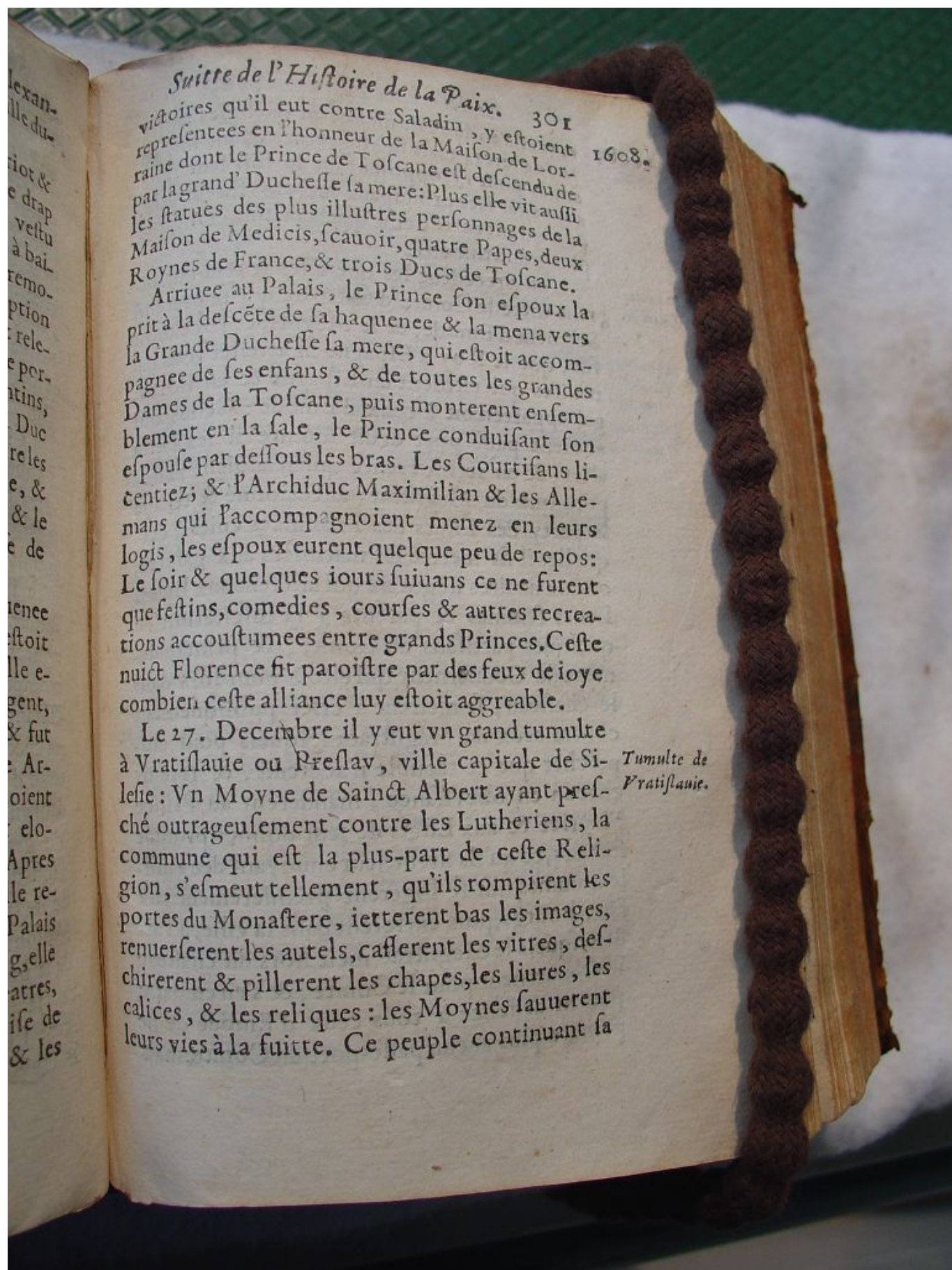
Son couronnement.

Ce faict, on la monta sur vne haquenee blanche, Penharnachement de laquelle estoit tout couuert de pierreries & de perles: Elle estoit vestuë à l'Allemande d'une toile d'argent, les manches trainantes iusques à terre: & fut conduite en ceste pompe iusques à l'Eglise Archiepiscopale: du long des ruës ce n'estoient qu'arcs, theatres, figures, obelisques, & eloges en l'honneur desdites deux maisons. Apres que l'Archeuesque eust dit la Messe, elle remonta sur sa haquenee, pour aller au Palais de Piti: & bien que le chemin ne soit long, elle veit en passant encor plusieurs arcs, theatres, obelisques, tiltres, & eloges où la prise de Hierusalem par Godefroy de Bouillon, & les

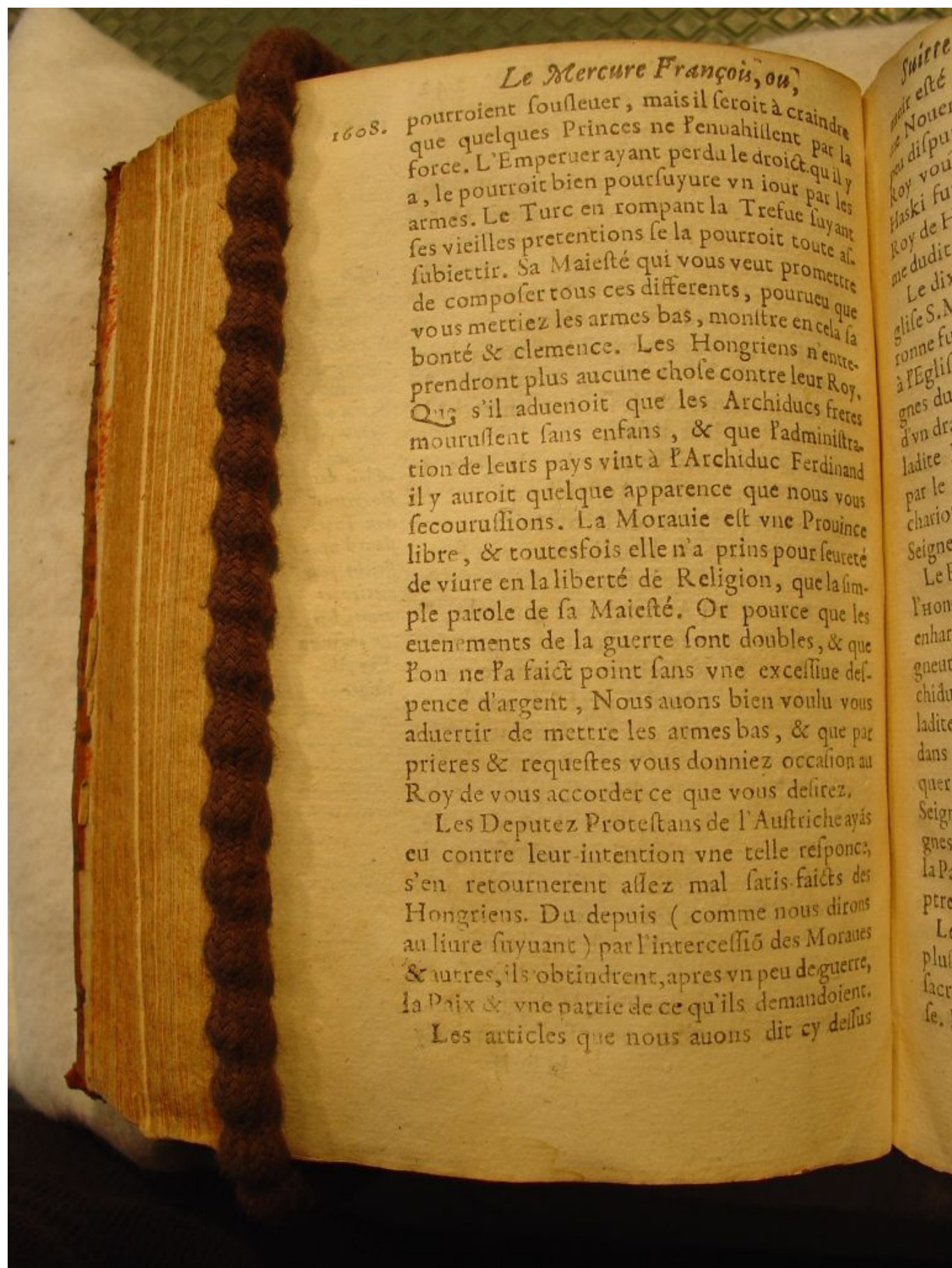
1608_242r.jpg



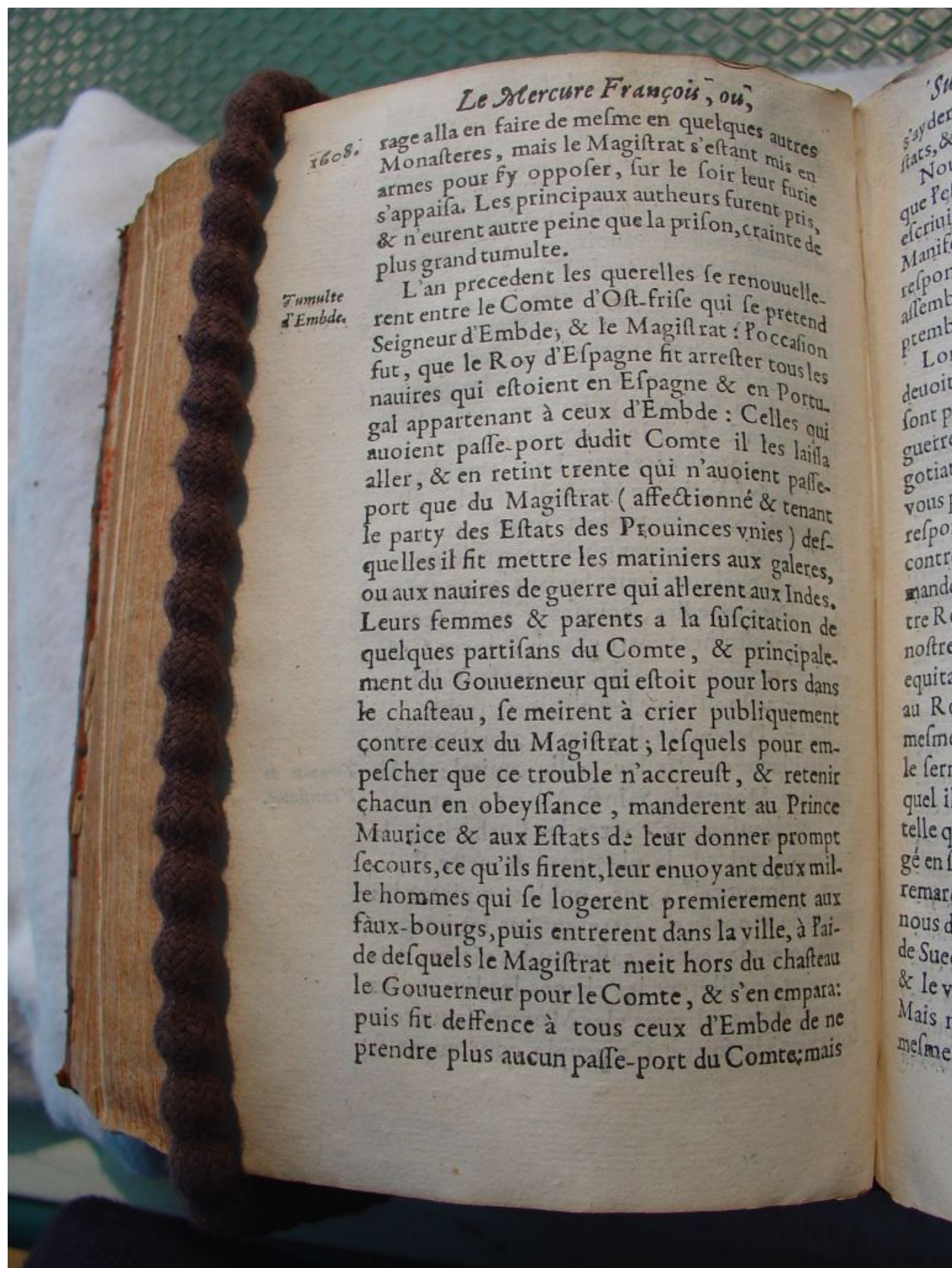
1608_301r.jpg



1608_242v.jpg



1608_301v.jpg

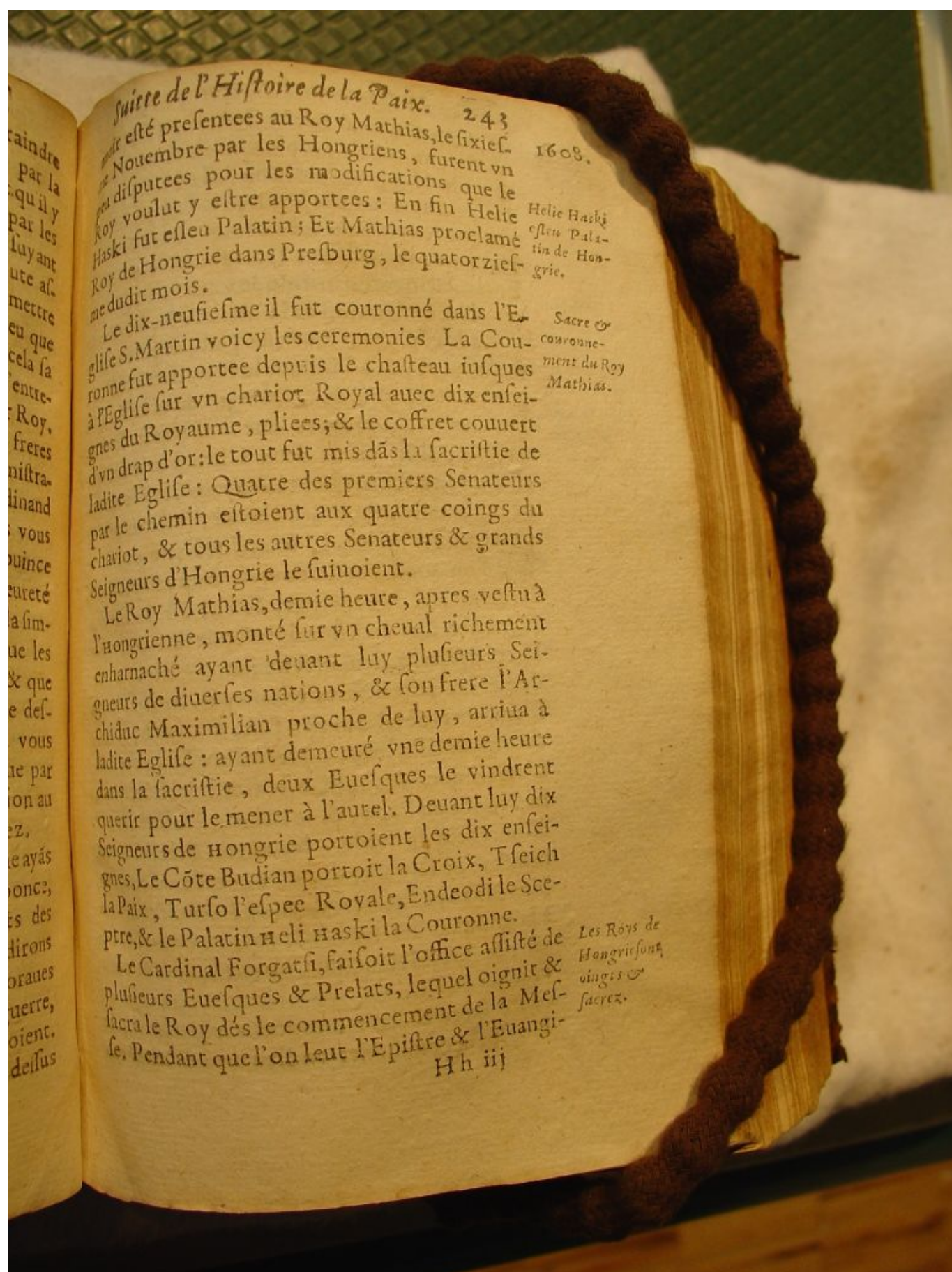


Tumulte
d'Embde.

Le Mercure François, ou,
1608. rage alla en faire de mesme en quelques autres
Monasteres, mais le Magistrat s'estant mis en
armes pour sy opposer, sur le soir leur furie
s'appaisa. Les principaux auteurs furent pris,
& n'eurent autre peine que la prison, crainte de
plus grand tumulte.

L'an precedent les querelles se renouelle-
rent entre le Comte d'Ost-frise qui se pretend
Seigneur d'Embde, & le Magistrat : l'occasion
fut, que le Roy d'Espagne fit arrester tous les
nauires qui estoient en Espagne & en Portu-
gal appartenant à ceux d'Embde : Celles qui
auoient passe-port dudit Comte il les laissa
aller, & en retint trente qui n'auoient passe-
port que du Magistrat (affectionné & tenant
le party des Estats des Prouinces vnies) des-
quelles il fit mettre les mariniers aux galeres,
ou aux nauires de guerre qui allerent aux Indes.
Leurs femmes & parents a la suscitation de
quelques partisans du Comte, & principale-
ment du Gouverneur qui estoit pour lors dans
le chasteau, se meirent à crier publiquement
contre ceux du Magistrat; lesquels pour em-
pescher que ce trouble n'accreust, & retenir
chacun en obeyssance, manderent au Prince
Maurice & aux Estats de leur donner prompt
secours, ce qu'ils firent, leur enuoyant deux mil-
le hommes qui se logerent premierement aux
faux-bourgs, puis entrerent dans la ville, à l'ai-
de desquels le Magistrat mit hors du chasteau
le Gouverneur pour le Comte, & s'en empara:
puis fit deffence à tous ceux d'Embde de ne
prendre plus aucun passe-port du Comte; mais

1608_243r.jpg



1608_226v_Table_4.jpg



Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan